

## L'apprentissage précoce de la musique accentue le développement du cerveau

Les cours de musique avant l'âge de 7 ans renforcent les connexions cérébrales,  
observent des chercheurs montréalais

MONTREAL – Si vous avez commencé des leçons de piano en première année ou joué de la flûte à bec à la maternelle, vous devez une fière chandelle à vos parents et enseignants. En effet, que vous ayez adoré ou détesté cette expérience, elle a contribué au développement de votre cerveau.

Une étude publiée le mois dernier dans la revue *Journal of Neuroscience* indique que la formation musicale avant l'âge de 7 ans exerce une influence considérable sur le développement du cerveau. Ses auteurs ont en effet noté que les sujets ayant été initiés à la musique dès leur plus tendre enfance présentaient des connexions plus fortes entre les régions motrices de leur cerveau. Or, ce sont ces régions qui nous aident à planifier et à exécuter nos mouvements.

Le projet a été mené par des étudiants au laboratoire de la chercheuse Virginia Penhune, du Département de psychologie de l'Université Concordia, en collaboration avec Robert J. Zatorre, de l'unité de recherche en neuropsychologie de l'Institut et hôpital neurologiques de Montréal de l'Université McGill. Les auteurs de l'étude en concluent avec un degré élevé de certitude que la période de 6 à 8 ans constitue une phase sensible où la formation musicale agit sur le développement cérébral et modifie durablement les habiletés motrices ainsi que la structure du cerveau. « Apprendre à jouer d'un instrument exige la coordination des mains avec des stimuli visuels ou auditifs, explique la Pre Penhune. La pratique d'un instrument avant l'âge de 7 ans stimule sans doute la maturation normale des connexions entre les régions motrices et sensorielles du cerveau, élaborant un cadre que la poursuite de la formation vient consolider. » (...)

« Notre étude est très porteuse, car elle établit que la formation est plus efficace en bas âge en raison de la plus grande sensibilité aux changements de certains aspects de l'anatomie cérébrale durant cette période », affirme le Pr Zatorre, chercheur à l'Institut neurologique de Montréal et codirecteur de BRAMS, Laboratoire international de recherche sur le cerveau, la musique et le son.

« Les musiciens aux débuts précoces présentent des habiletés spécifiques et des différences physiologiques connexes, soutient la Pre Penhune, qui est également membre du Centre de recherche en développement humain. Il faut toutefois souligner que ces caractéristiques n'en font pas nécessairement de meilleurs musiciens. En effet, la performance musicale ne tient pas uniquement à la technique, mais aussi à la communication, à l'enthousiasme, au style et à bien d'autres facteurs impossibles à mesurer. Ainsi, commencer tôt vous aide certes à exprimer votre talent, mais cela ne fera probablement pas de vous un génie. »

### Liens connexes

- ☞ Institut et hôpital neurologiques de Montréal – Le Neuro : <http://www.leneuro.com>
  - ☞ Département de psychologie de l'Université Concordia : <http://psychology.concordia.ca/>
  - ☞ Centre de recherche en développement humain : <http://crdh.concordia.ca/homee.html>
  - ☞ Laboratoire de recherche sur l'apprentissage moteur et la neuroplasticité : <http://www-psychology.concordia.ca/fac/penhune/>
  - ☞ Laboratoire international de recherche sur le Cerveau, la Musique et le Son <http://www.brams.org/>
- Contact : Anita Kar, Le Neuro, 514 398-3376, [anita.kar@mcgill.ca](mailto:anita.kar@mcgill.ca)